

Personne n'est ensemble sauf moi

un spectacle de Clea Petrolesi



note d'intention

C'est en 2012 que je rencontre pour la première fois les jeunes en situation de handicap du programme PHARES de l'ESSEC, dont l'objectif est de leur favoriser l'accès aux études supérieures. Le programme suit les participants durant 4 ans, de la troisième à la terminale et repose sur du tutorat étudiant. Des ateliers de théâtre y sont régulièrement organisés, et c'est dans ce cadre que les membres de notre compagnie ont travaillé avec plus d'une centaine de jeunes avec qui des liens forts et durables sont créés.

Le projet est né de notre rencontre déterminante avec ces jeunes entrant dans l'âge adulte, de notre désir de comprendre et partager ce qui nous est arrivé lorsque nous les avons rencontrés pour la première fois. Ils en nourrissent l'écriture en portant au plateau leur propre histoire et à travers celle-ci leur propre vision du monde. Ce projet est autant le nôtre que le leur. Nous le créons au fil d'un long processus, en mettant notre savoir faire au profit de ce qu'ils ont à nous raconter.

J'ai décidé pour ce spectacle de me concentrer sur la question des handicaps dits « invisibles ». En effet, les mots manquant pour évoquer sa différence, côtoient souvent les maux identitaires qui m'importent tant. « Personne n'est ensemble, sauf moi. » reprend l'expression d'Aldric, jeune porteur de handicap que nous avons eu l'occasion de croiser durant ces ateliers. Elle reflète pour moi l'endroit où se situent ces adolescents face au monde qui les entoure.

Concrètement, le spectacle mêle au plateau, comme dans le processus créatif, acteurs professionnels et acteurs non professionnels porteurs de handicap, afin de créer un maillage d'univers et de connaissances, où chacun est le levier de l'autre et marchera sur un fil entre le joué et le vécu. L'idée n'est pas de chercher à distinguer le non professionnel en situation de handicap de l'acteur professionnel mais de proposer un théâtre où la normalité n'existe pas. Habituer ainsi le spectateur à ce qu'il connaît peu pour évacuer la peur et le malaise que provoque souvent l'inconnu.

Clea Petrolesi



résumé du spectacle

Aldric, Oussama, Clarisse et Léa sortent tout juste de l'adolescence, avec pour point commun un handicap invisible. Que nous raconte leur prise de parole à l'aube de leur vie d'adulte ?

Le spectacle nous plonge dans la créativité de leur solitude et la maturité de leur enfance et vient ainsi faire vaciller nos certitudes.

Au plateau, acteurs professionnels, musicien live et comédiens en situation de handicap proposent un théâtre où la normalité n'existe pas, mais qui vient la questionner avec force. Un pas de côté salutaire et joyeux !



la compagnie Amonine

« Amonine » est une expression sicilienne, elle peut se traduire par « On y va ! » et inscrit la compagnie dans une forme de mouvement et de spontanéité. Mouvement dans le monde, dans les idées, spontanéité dans la rencontre.

Créée en 2015 par Clea Petrolesi, la compagnie poursuit un travail d'écriture contemporaine et transdisciplinaire sur des sujets interrogeant la société et les moyens du spectacle pour la raconter.

La collaboration et le vivant sont au cœur de notre processus et nous travaillons ainsi en échange constant avec différents artistes et intellectuels d'aujourd'hui, photographes, artistes numériques, danseurs, interprètes, journalistes... afin d'aborder les sujets qui nous préoccupent de manière transversale dans une dimension esthétique exigeante.

La compagnie Amonine partage et nourrit également sa recherche par le biais d'ateliers pédagogiques que nous aimons dispenser collectivement auprès de publics aux horizons très variés.

La compagnie a créé cinq spectacles :

- *Personne n'est ensemble sauf moi* de Clea Petrolesi
- *Yalla Bye !* de Clea Petrolesi et Raymond Hosny, mis en scène par Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève
- *Enterre-moi mon amour* de Clea Petrolesi
- *Hors-jeu* de Clea Petrolesi
- *La fille qui se sauve* de Catherine le Hénan et Clea Petrolesi.



le handicap invisible

L'enjeu de ce spectacle est d'interroger le public sur les notions de normalité et d'étrangeté. Une personne qui n'est pas comme nous est souvent perçue comme étrange.

Voici quelques questions qui peuvent être posées aux élèves, pour les sensibiliser à la question du handicap invisible :

- Qu'est-ce que le handicap invisible ?
- Quelle est la différence entre « handicap invisible » et « handicap visible » ?
- Donner des noms de handicap invisible.
- Comment percevez-vous les handicaps invisibles ?

Pour répondre à ces questions, il leur est possible d'effectuer des recherches. Voici une liste de liens, non-exhaustive, qu'ils peuvent consulter pour ce faire :

- <https://www.apf-francehandicap.org/handicap-invisible-35492>
- <https://sante-pratique-paris.fr/sante-publique-dossier/reconnaitre-le-handicap-invisible/>
- <https://www.handinorme.com/accessibilite-handicap/45-le-handicap-invisible-comprendre-les-differents-handicaps>

L'intérêt de cet exercice est double : en plus d'en apprendre plus sur les handicaps invisibles, les élèves sont entraînés au travail de veille.



avant la représentation

Analyse du titre :

« Personne n'est ensemble sauf moi » est repris d'une phrase donnée par l'un des élèves du programme PHARES, lors d'un atelier théâtre animé par Clea Petrolesi. Elle a été prononcée sous le coup d'un énervement provoqué par la difficulté de jouer une scène de groupe.

Pour les aider dans l'analyse, il peut être intéressant de poser ces questions aux élèves :

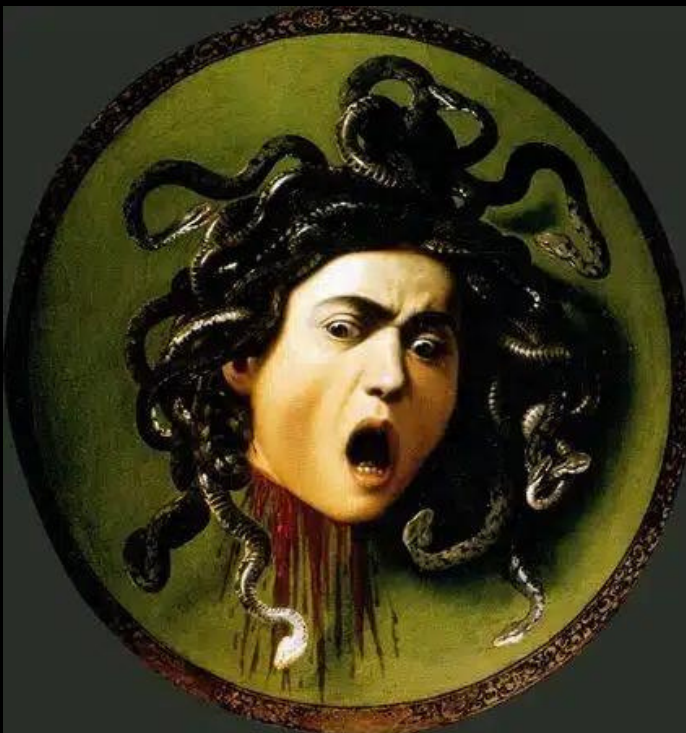
- À quelle figure de style correspond le titre « Personne n'est ensemble sauf moi » ?
- Que vous évoque ce titre ?

Étude sur Méduse, Damoclès et Saint-Thomas :

Dans *Personne n'est ensemble sauf moi*, deux personnages de la mythologie et un apôtre sont évoqués : Méduse, Damoclès et Saint-Thomas. Afin que les élèves puissent appréhender au mieux le spectacle, ils peuvent étudier leurs histoires.

Pour les initier à ces trois noms, les questions suivantes peuvent être posées :

- Que vous évoque l'épée de Damoclès ?
- Définir le mot « hagionyme » et décrire brièvement les particularités de l'apôtre Saint-Thomas.
- Analyser cette photo de Méduse :



Méduse, Le Caravage, XVI^e siècle

Source : <https://www.histoire-et-civilisations-anciennes.com/meduse/>

avant la représentation

Découverte d'un extrait :

NOÉ

J'ai voulu la pousser. Je ne sais pas trop ce qui m'a pris mais une chose est sûre, c'est que j'ai voulu la pousser. J'ai six ans, je suis en classe de CP. On est dans la cour de récréation avec mon pote Cyril et je la vois.

Elle est toute seule, comme d'habitude, en train d'errer, le regard fixé au sol, les cheveux devant le visage.

Elle avait les mains crispées, les doigts comme... emberlificotés.

Caroline Hammer.

Je ne sais pas pourquoi, mais sa solitude m'agresse.

Je décide qu'il faut la bousculer.

L'agresser.

Pourquoi ?

Je ne sais pas.

Mais sa différence fait résonner en moi une forme de violence.

Vingt mètres nous séparent d'elle.

Vingt mètres

et trois marches d'escalier

qui divisent la cour de récréation en deux parties distinctes :

La nôtre, immense et pleine du vacarme des autres élèves.

La sienne, petite et... vide.

Sa bulle.

J'embarque mon pote

Je lui dis : « Viens, on court, on saute les trois marches et on lui tombe dessus ».

Il est d'accord.

Pourquoi ? Je ne sais pas.

On se met à courir vers elle

Mais au moment de sauter les trois marches,

Trois petites marches de rien du tout,

nos pieds... s'emberlificotent.

Je tombe la tête la première

Puis Cyril me tombe dessus.

Je suis KO.

Je me relève sonné.

J'ai évidemment hyper honte.

De ma chute ou de mon projet, je ne sais pas.

Caroline ne voit rien de ce qui vient de se passer.

Il n'y a que Cyril et moi qui savons.

On décide de...

avant la représentation

Questions possibles pour cet extrait :

- Qu'est-ce que cette réplique vous apprend ?
- EXERCICE RÉDACTIONNEL : Imaginer la suite de cette réplique.

Exemple d'article :

« PERSONNE N'EST ENSEMBLE SAUF MOI » : UNE BOULEVERSANTE INTERROGATION DE LA NORMALITE

S'asseoir innocemment pour une pièce de plus. Se retrouver au bord des larmes au bout de cinq minutes à peine devant la force que dégagent les témoignages de ces quatre jeunes gens aux handicaps invisibles, devant la possibilité même d'un tel spectacle. Se lever au moment des saluts pour applaudir à l'unisson avec le reste de la salle, emportée par l'énergie des acteurs, leur force de vie, quoi qu'il arrive. La proposition de *Personne n'est ensemble sauf moi* a une force inouïe, renvoie chacun à son regard sur l'autre, à lui-même. Ces comédiens se donnent avec une grande générosité, leur vivacité est contagieuse, leurs histoires bouleversantes. Un énorme coup de cœur à ne pas manquer !

Sortis de l'adolescence, au démarrage de leur vie d'adultes, quatre jeunes aux handicaps invisibles partagent un peu de leur histoire. Aucun exhibitionnisme, aucun misérabilisme, les handicaps sont à peine nommés et ne sont pas l'objet de la pièce. Un guitariste les accompagne sur scène où des gradins en demi-cercle font face au public. Qui regarde qui ? Leur accoutrement étonne un peu, introduit un décalage. Quel chemin faut-il avoir parcouru pour pouvoir se raconter soi-même devant des étrangers ? Partager ses difficultés, ses rêves et ses angoisses, et jusqu'aux insultes reçues, et réaliser avec le public que ces insultes peuvent être adressées à tout le monde ? Leur présence sur scène force l'admiration, témoigne de l'immense travail d'acceptation de soi, de recul et d'envie d'avancer, de progresser. Il faut écouter Clarisse de sa voix frêle, toute fragile, un sourire aux lèvres, légèrement essoufflée, parler de sa capacité d'étonnement permanent qui vient de l'oubli rapide des choses. Cette frêle parole émeut profondément. Tout comme la volonté de Léa accompagnée de son épée de Damoclès, Oussama et son style inimitable, Aldric et ses capacités extraordinaires. Les moments de rock où ils dansent sont électriques et envoient une énorme décharge de joie.

avant la représentation

Personne n'est ensemble sauf moi est un spectacle très bien construit, théâtralisé et scénarisé. Les références mythologiques qui ponctuent les témoignages sont subtiles, judicieuses et puissantes. L'épée de Damoclès retenue par un crin de cheval nous met face à notre fragilité, les sortilèges de méduse à la peur de regarder l'autre, Saint-Thomas à notre incapacité à croire sans voir, Christophe Colomb à la beauté de l'erreur. L'humour s'immisce partout, désarme les confidences les plus graves. Rire de soi est un début d'acceptation. Qu'est-ce qui est normal ? Quel miroir nous renvoient ces jeunes, assis sur leurs gradins à nous regarder ?

Clea Petrolesi et sa compagnie Amonine travaillent à partir du réel, d'ateliers dispensés auprès de publics peu représentés pour faire émerger des paroles que l'on n'entend pas. Le spectacle est soutenu notamment par un réseau au nom prometteur de « La vie devant soi » qui promeut le spectacle vivant auprès des adolescent. Un spectacle nécessaire, bouleversant autant pour les comédiens que pour les spectateurs.

Par Emmanuelle Picard
Source : Le Bruit du Off

Travail d'analyse au sujet de cet article :

- Repérer la source et l'auteur de cet article.
- Qu'est-ce que cet article nous apprend sur ce spectacle ?
- Cet article vous donne-t-il envie d'aller voir le spectacle ?



après la représentation

Extrait à analyser après avoir vu le spectacle :

LEOA

« On ne va jamais aussi loin, que lorsqu'on ne sait pas où l'on va ! ». Tu sais qui est-ce qui a inventé cette citation ? Christophe Colomb ! Bim ! Le mec qui a découvert l'Amérique et dans un même temps, inventé les Indiens ! C'est clair qu'il est parti loin dans sa tête le mec !

N'empêche que maintenant, des siècles plus tard, les gens du monde entier, ils sont obligés de préciser, quand ils parlent des Indiens, s'ils parlent des Indiens à plume, ou des Indiens d'Inde. Les vrais quoi. Franchement chapeau. Le mec, il a rendu « normale » sa bêtise !

CLARISSE

C'est quoi sa bêtise ?

LEOA

Mais il a fait une connerie énorme ! Il a dit, je vais là, et en fait il est parti là-bas. Tu fais un dixième de sa bêtise, que ta prof d'histoire-géo, elle te défonce. Mais lui, tranquille, il assume : « On ne va jamais aussi loin, que lorsqu'on ne sait pas où l'on va ! ». Grosso modo, il se trompe et il dit : on appellera les mecs qui vivent pas en Inde : les Indiens ! Normal quoi.

OUSSAMA

Il a vraiment dit ça ?

LEOA

Je sais pas s'il l'a dit clairement, mais n'empêche que maintenant c'est comme ça, quand tu parles des Indiens, t'es obligé de préciser. Et même dans les livres d'école, ils sont ok avec ça. C'est génial ! J'aimerais trop être Christophe Colomb. Dire « Ah ça c'est du rouge », alors qu'en fait c'est du bleu. Et que tout le monde dise : « Ok, alors ça c'est du rouge de chez bleu et ça du rouge de chez rouge ». T'imagines le pouvoir ?

ALDRIC

Pourquoi tu veux du pouvoir ?

LEOA

Bah pour pas être en contradiction. Décider de ce qu'est normal ou pas. Moi ça me dirait bien.

après la représentation

Questions possibles pour cet extrait :

- Repérer, dans le texte, les négations qui ne sont pas correctement faites. Pourquoi est-ce le cas ? Quel effet cela provoque-t-il sur le lecteur ?
- EXERCICE RÉDACTIONNEL : Écrire un récit à partir de la phrase « On ne va jamais aussi loin que lorsqu'on ne sait pas où l'on va ».



crédits

Texte et mise en scène : Clea Petrolesi

Collaboration artistique : Catherine Le Hénan

Interprètes : Lea Clin et Felix Omgba en alternance, Marine Déchelette et Floriane Royon en alternance, Guillaume Schmitt- -Bailer, Oussama Karfa, Noé Dollé

Musicien live et composition : Noé Dollé avec la complicité de Georges Hubert

Collaboratrice artistique et chorégraphe : Lilou Magali Robert

Création lumière et régie générale : Carla Silva

Scénographie : Margot Clavières

Construction décor : Yohann Chemmoul Barthélémy

Costumes : Elisabeth Cerqueira

Avec la participation de : Noham Lopez, Aldric Letemplier, Felix Omgba, Côte Lemargue, Nils Pingeaut, Auguste Sow-Konan, Jean-Daniel Dupin.

Production : Compagnie Amonine

Coproduction : Théâtre Paris-Villette, le Théâtre Antoine Vitez - scène d'Ivry dans le cadre d'une résidence de création, le Théâtre du Cristal, Festival Imago, le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur Seine, résidence de création au Grand Parquet, maison d'artistes du Théâtre Paris Villette.

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France / "La Vie devant soi", réseau coopératif francilien de production de spectacle vivant et de réflexion autour des publics adolescents : Théâtre Dunois, PIVO – Théâtre en territoire, Scène conventionnée d'intérêt national, « Théâtres de Châtillon et de Clamart », La ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt, L'entre deux – Scène de Lésigny, Théâtre André Malraux de Chevilly-Larue, Théâtre Jean-Houdremont – centre culturel La Courneuve, le Théâtre 13. Avec l'aide à la résidence de création du Théâtre de l'Usine.

Avec le soutien du Centre Égalité des Chances de l'ESSEC Business School, de la MAIF, de la Fondation ECART Pomaret, et de la SPEDIDAM. Création soutenue par le département du Val-de-Marne et la Région Ile-de-France.

contacts

Compagnie Amonine : Clea Petrolesi / compagnie.amonine@gmail.com

Chargée de diffusion : Camille Bard / camille.2c2bprod@gmail.com